

L'ŒUVRE ET SES CONTEXTES

I. BIOGRAPHIE DE CAMUS

Événements	Vie d'Albert Camus
1913 Poincaré président	Albert Camus naît le 7 novembre 1913 à Mondovi, en Algérie
1914 1 ^{re} Guerre mondiale Bataille de la Marne	Son père, Lucien Camus, ouvrier agricole meurt à la guerre et sa mère, Catherine Sintès rejoint Alger où elle élève seule ses deux fils, Lucien et Albert, dans le quartier populaire de Belcourt. Son enfance se passe dans la pauvreté.
1919 Traité de Versailles	1923-1930 : Camus est élève boursier au lycée Bugeaud d'Alger grâce à son instituteur, Louis Germain, qui lui a fait préparer le concours des bourses.
1929 Krach de Wall Street	1928-1930 : Camus est gardien de but de son équipe de football au Racing universitaire. 1930 : Il subit les premières atteintes de la tuberculose.
1931 La République proclamée en Espagne	1932 : Lors de ses études en Lettres supérieures (classe préparatoire littéraire), il a parmi ses professeurs le philosophe Jean Grenier, qui devient un de ses maîtres à penser et avec qui il restera ami. Petits métiers pour vivre, tels que employé chez un courtier maritime ou employé de préfecture.

- 1933** Accession d'Hitler à la chancellerie en Allemagne
Camus milite dans des mouvements anti-fascistes.
1934 : Camus se marie (ce mariage durera moins de deux ans) et il adhère au Parti communiste. Parallèlement, il poursuit ses études de philosophie tout en exerçant de petits métiers pour vivre, tels que employé chez un courtier maritime ou employé de préfecture.
1935 : Il commence à écrire les essais de *L'Envers et l'Endroit*.
- 1936** Front populaire en France
Guerre civile d'Espagne
1936 : Il passe un diplôme d'Études supérieures de philosophie et fonde le Théâtre du Travail qui deviendra par la suite le Théâtre de l'Équipe. Il rédige avec ses camarades la pièce *Révolte dans les Asturies*, qui est interdite et fait des tournées en tant qu'acteur, en Algérie.
1937 : Camus est journaliste à *Alger républicain* et il occupera tous les postes successivement. Pour raisons de santé, il doit renoncer à passer le concours de l'agrégation de philosophie. Il fait un voyage en Italie.
Il écrit *Noces*, un recueil de proses poétiques, et *La Mort heureuse*, roman inédit.
- 1938** Accords de Munich
1938 : Première ébauche de Caligula.
- 1939** Victoire de Franco en Espagne
Début de la Deuxième Guerre mondiale
1939 : Camus rencontre André Malraux dont il a déjà lu des œuvres. Il tente de s'engager militairement mais on le lui refuse à cause de sa santé.
- 1940** Défaite de la France
1940 : Camus se remarie, avec Francine Faure. Son journal, censuré, disparaît. Il quitte l'Algérie pour la France et trouve un emploi de secrétaire de rédaction à *Paris-Soir*.
1941 : Camus retourne à Oran et entre dans la Résistance, au sein du réseau Combat.
1942 : Son roman *L'Étranger*¹ est publié.
1943 : Publication de l'essai, *Le Mythe de Sisyphe*, et de *Lettres à un ami allemand*.
Camus devient lecteur chez Gallimard et rencontre Aragon.

1. Les titres portant "•" figurent dans la collection « Résonances ».

- 1944** Libération de la France
1944 : Il rencontre Sartre et ne se trouve rien de commun avec lui alors que la critique persiste à associer leurs deux noms.
Il prend la direction du journal *Combat* avec son ami Pascal Pia.
La pièce *Le Malentendu* est créée au théâtre des Mathurins et reçoit un accueil mitigé.
- 1945** Conférence de Yalta
Bombe atomique sur Hiroshima
Création de l'ONU
1945 : Naissance de ses deux enfants Jean et Catherine.
La pièce *Caligula*, créée au théâtre Hébertot remporte un vif succès et révèle l'acteur Gérard Philipe.
- 1946** IV^{ème} république
Début de la Guerre d'Indochine
1946 : Voyage aux États-Unis et rencontre du poète René Char.
- 1948** Création de l'État d'Israël
1947 : Camus publie *La Peste* qui reçoit le Prix des Critiques.
1948 : Camus écrit la pièce *L'État de siège* en collaboration avec Jean-Louis Barrault.
- 1949** Formation de la République populaire de Chine
Création de l'OTAN
1949 : Son état de santé s'aggrave à la suite d'un voyage en Amérique du Sud. La pièce *Les Justes*• est créée au théâtre Hébertot.
1950 : Publication d'*Actuelles I*.
1951 : Publication de l'essai *L'Homme révolté*. S'ensuit une polémique et une rupture avec Sartre.
1953 : Publication d'*Actuelles II*. Au Festival d'Angers, Camus met en scène plusieurs adaptations théâtrales.
- 1954** Fin de la guerre d'Indochine
Début de la guerre d'Algérie
1954 : Parution de *L'Été*, essai.
1955 : Camus revient au journalisme, en collaborant à *L'Express*.
- 1956** Indépendance de la Tunisie et du Maroc
1956 : Camus lance en vain un appel à la trêve civile en Algérie. Il publie son roman *La Chute*•.

1957 Lutttes politiques en France contre la guerre d'Algérie Traité de Rome qui fonde la CEE	1957 : Les nouvelles <i>L'Exil et le Royaume</i> sont publiées. Au festival d'Angers, Camus présente de nouvelles adaptations et reprend <i>Caligula</i> . Il écrit <i>Réflexions sur la peine capitale</i> avec Arthur Koestler. Camus reçoit le prix Nobel de littérature et prononce son <i>Discours de Suède</i> .
1958 V ^e République	1958 : Parution d' <i>Actuelles III</i> , sur le conflit algérien.
1959 De Gaulle propose aux Algériens l'autodétermination	1959 : Camus adapte au théâtre <i>Les Possédés</i> de Dostoïevski. Il commence la rédaction du <i>Premier homme</i> . 1960 : Camus meurt dans un accident de voiture près de Montereau.
1962 Indépendance de l'Algérie	1962 : Publication posthume de ses <i>Carnets</i> .

II. L'IMPORTANCE DU THÉÂTRE DANS LA VIE ET DANS L'ŒUVRE DE CAMUS

Roger Quilliot, dans l'édition de la Pléiade, rapporte que Camus était capable de remplacer un acteur au pied levé. Il dit aussi que le théâtre était pour Camus « un mode d'expression tout naturel. » « L'essai expliquait, le roman décrivait, ou imposait un mythe, **le théâtre était action, conflit vécu dans le geste et dans le mouvement.** » (Pl. p. 1687)

À Alger, Camus fonde en 1936 le **Théâtre du Travail**, qui deviendra un an plus tard le **Théâtre de l'Équipe** et le programme des pièces que la troupe compte jouer présente beaucoup de similitudes avec *Caligula* :

« Le Théâtre de l'Équipe [...] demandera aux œuvres la vérité et la simplicité, la violence dans les sentiments et la cruauté dans l'action. Ainsi se tournera-t-il vers les époques où l'amour de la vie se mêlait au désespoir de vivre : la Grèce antique [...], l'Angleterre élizabéthaine

[...], l'Espagne, [...] l'Amérique [...], notre littérature contemporaine. »
(Pl. p. 1690)

Camus a écrit **d'autres pièces** telles que *Les Justes*, *Le Malentendu*, *L'État de siège*.

Il a surtout fait de nombreuses **adaptations théâtrales** : *Les Esprits* de Larivey, *La Dévotion à la croix* de Calderon, *Un cas intéressant* de Buzzati, *Le Chevalier d'Olmedo* de Lope de Vega, *Requiem pour une nonne* de Faulkner, et *Les Possédés* de Dostoïevski.

Dans la création collective, Camus trouve la fraternité et la chaleur humaine qu'il affectionne, et après l'interruption de la guerre, il reviendra à la mise en scène. D'ailleurs, on trouve aussi dans l'édition de la Pléiade de précieuses notes de la main de Camus sur le jeu des acteurs dans *Caligula*, notes rédigées à l'occasion de la représentation de sa pièce au festival d'Angers, en 1957.

Il s'explique sur le choix du genre théâtral à plusieurs reprises, entre autres dans un texte de 1959 intitulé : « Pourquoi je fais du théâtre ». Il y compare sa troupe d'acteurs à des communautés de bâtisseurs, ou à des ateliers collectifs de peinture à la Renaissance et il insiste sur le côté vivant du genre :

« Le théâtre m'aide aussi à fuir l'abstraction qui menace tout écrivain ». (Pl. p. 1722)

III. LE THÉÂTRE EN FRANCE DE 1937 À 1958

- 1937 *Électre*• de Giraudoux
première ébauche de *Caligula*
- 1938 Antonin Artaud écrit *Le Théâtre et son double*
- 1942 *La Reine morte* de Montherlant
- 1944 *Antigone*• d'Anouilh
Huis clos de Sartre

- 1945** *Caligula* de Camus
- 1947** *Les Bonnes* de Genet
Le mal court d'Audiberti
Le Maître de Santiago de Montherlant
- 1948** *Les Mains sales*• de Sartre
- 1949** *Haute surveillance* de Genet
- 1949** *La Cantatrice chauve* de Ionesco
Les Justes• de Camus
- 1951** *Un mot pour un autre* de Tardieu
- 1953** *En attendant Godot* de Beckett
- 1955** *Le Ping-Pong* d'Adamov
- 1957** *Fin de partie* de Beckett
- 1958** Version définitive de *Caligula*

Ce qu'on appelle alors le nouveau théâtre, le théâtre de l'absurde ou encore le théâtre d'avant-garde naît au tout début des années cinquante, avec Ionesco : les dramaturges vont dès lors remettre en cause le langage lui-même, alors que jusque-là ils ne s'étaient pas risqués à l'attaquer.

La pièce de Camus appartient encore au théâtre dit d'idées, à ne pas confondre avec les pièces à thèse. Une pièce à thèse défend ouvertement un point de vue, tel personnage est le porte-parole de l'auteur, les autres personnages ne servent que de faire-valoir.

Le **théâtre d'idées**, dont Camus est un représentant, consiste à mettre en scène un débat sans manichéisme*, un véritable débat dans lequel les protagonistes des deux bords ont des raisons valables et intéressent également le spectateur. Ce qui peut sembler un peu paradoxal, avec le recul, c'est que Camus a abondamment écrit sur la notion d'absurde, mais qu'il n'a pas participé au mouvement de déconstruction des codes et des conventions caractérisant le théâtre de l'absurde qui s'est emparé de cette notion.

IV. SOURCES : SUÉTONE, *VIES DES DOUZE CÉSARS*, LIVRE IV¹

Il est intéressant de se référer au chapitre concernant Caligula dans le livre de Suétone, parce que même si Camus affirme nettement ne pas vouloir faire œuvre historique, on trouve chez Suétone des actes et des paroles repris dans la pièce.

Par exemple, il est dit que Caligula obligeait ceux qui offraient leur vie pour son rétablissement à se tuer. L'obligation faite à des candidats d'un concours d'éloquence d'effacer leurs tablettes avec la langue figure aussi dans Suétone, ainsi que le meurtre de quelqu'un soupçonné de prendre un contrepoison alors qu'il soigne sa toux, mais dans l'Histoire, c'est un cousin, Tibère.

Décréter la famine, obliger à rire celui dont il a tué le fils, refuser de croire un délateur, obliger à fréquenter la maison close, se déguiser en Vénus, tirer du lit les consulaires pour qu'ils le voient danser, entretenir des relations incestueuses avec ses sœurs, prendre comme femmes celles des autres, toutes ces actions sont dans Suétone aussi.

Pour ce qui est du caractère de Caligula, il est dit qu'il s'arrogeait la majesté des dieux, qu'il invitait la lune dans son plein à partager sa couche, qu'il souffrait d'insomnie, qu'il admirait sa propre effronterie, qu'il déplorait l'absence de fléau sous son règne, qu'il voulait l'irréalisable, qu'il jouait devant son miroir à inspirer la terreur, qu'il avait un don pour l'éloquence, qu'il était insolent et poltron à la fois.

On peut dire qu'il est beaucoup plus noir dans la réalité telle qu'elle est rapportée par Suétone, et que **Camus a rendu le personnage plus complexe**, gommant par exemple sa poltronnerie, ne

1. Éd. Folio.

retenant que quelques exemples de ses méfaits qui sont beaucoup plus nombreux chez Suétone.

Suétone fait son **portrait physique** :

« Caligula avait la taille haute, le teint livide, le corps mal proportionné, le cou et les jambes tout à fait grêles, les yeux enfoncés et les tempes creuses, le front large et mal conformé, les cheveux rares, le sommet de la tête chauve, le reste du corps velu. » (p. 253)

V. ROME À L'ÉPOQUE DE CALIGULA

Après la mort de César, en 44 av. J.-C., deux ambitieux, Antoine et Octave convoitent le pouvoir. Octave remporte sur Antoine et Cléopâtre la victoire d'Actium et reste seul maître.

En **27 av. J.-C.**, Octave prend le titre d'**Auguste** et le prénom d'Imperator, fondant la **dynastie julio-claudienne**, ainsi appelée parce que ses représentants descendent soit de la gens (lignée) Julia par Auguste et sa seconde femme, Scribonia, soit de la gens Claudia, par Livie et son premier mari, Tiberius Claudius Nero, soit des deux branches de la famille d'Auguste unies par mariage.

L'Égypte annexée, toute la Méditerranée devient romaine.

En quarante-cinq ans de règne, Auguste améliore l'organisation de Rome : nouveaux aqueducs et fontaines publiques, construction de temples, de forums et de phares, services de pompiers. Il protège les écrivains et les exhorte à célébrer les vertus traditionnelles, ce que font Tite-Live, Horace et Virgile. Il favorise l'agriculture et le commerce. En même temps, il rend l'armée permanente et il étend l'empire jusqu'au Danube et à l'Elbe sans parvenir à conserver la Germanie. Lorsqu'il meurt en 14, le Sénat lui accorde l'apothéose, c'est-à-dire le place au rang des dieux.